

La disparition
Commentaire critique
Le Profil Amina de Sophie Deraspe

Zoé Protat

Volume 33, numéro 2, printemps 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73754ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Protat, Z. (2015). Compte rendu de [La disparition : commentaire critique / *Le Profil Amina* de Sophie Deraspe]. *Ciné-Bulles*, 33(2), 11–11.

Le Profil Amina de Sophie Deraspe

La disparition

ZOÉ PROTAT

Deux films à l'affiche la même année, une fois n'est pas coutume! Et Sophie Deraspe accomplit cet exploit dans deux genres distincts: après la fiction **Les Loups** (voir texte page 49), elle offre un intrigant documentaire au diapason de la politique internationale et de nos obsessions virtuelles qui génèrent un mystère abyssal, vertigineux, sans fin. **Le Profil Amina** est aussi une histoire d'amour 2.0 pile-poil dans l'air du temps.

Jeune syrienne, Amina fait la connaissance de Sandra Bagaria, montréalaise, sur un site de rencontre lesbien. À ce moment de sa vie, Sandra avait « besoin de quelque chose de grand ». Et quoi de plus grand qu'un amour partagé, sensuel et intellectuellement stimulant, nimbé de mystère et secoué par la violence de l'histoire? Avec son blogue A Gay Girl in Damascus, Amina devient une passionaria de la révolution syrienne. Son activité web frénétique passionne, mais aucun de ses *followers* ne ressent l'angoisse de Sandra, qui vit littéralement dans l'espoir du prochain courriel. Lorsque Amina est kidnappée, les médias s'emballent, mais les doutes surviennent aussi. Qui la connaît? Qui lui a parlé? Qui l'a vue? Qui est-elle dans la réalité? Une jeune lesbienne syrienne ou un Américain quarantenaire, en manque de reconnaissance ou de divertissement?

Le Profil Amina est le récit fragmenté d'une supercherie à l'échelle mondiale et à celle du cœur. Disparaître, se créer une nouvelle identité ou en inventer une de toutes pièces: ces motifs sont toujours promesses de multiples rebondissements. Aujourd'hui, alors que nos moindres faits et gestes sont retraçables aussi bien dans le monde réel que virtuel, ces mensonges demandent définitivement plus d'investissement qu'auparavant, mais leur résultat est d'autant plus troublant. Un historique web vieux de plusieurs années, crédible et cohérent; des centaines de personne affirmant avoir été en contact avec quelqu'un: comment et pourquoi douter?

Dans ce documentaire, Sandra voyage et mène l'enquête. Elle s'entretient avec des journalistes, des blogueurs. Certains qualifient d'emblée Amina de « profil intéressant », comme si, déjà, elle était intangible: pas un être humain en chair et en os, mais plutôt un personnage de roman ou une allégorie. Cette figure est confrontée à d'autres célébrités du Web dissidentes au Moyen-

Orient, toutes absolument abasourdies, toutes profondément navrées. Cette vaste farce les discrédite publiquement. La Syrie, « saveur du mois » à travers une alléchante rebelle lesbienne, retombera dans l'oubli. La machine à fantôme s'est éteinte.

Formellement, le film alterne entre plusieurs médias. Un peu d'archives, un peu d'images d'amateurs, un peu de dramatisation et beaucoup d'images floues dont la symbolique est limpide: Amina, personnalité insaisissable, se perd dans ses propres méandres jusqu'à retourner d'où elle vient, le néant. Cette posture esthétique confère au **Profil Amina** une dimension abstraite qui évoque autant le film d'art que la caméra de vidéo-surveillance. Les échanges web entre Amina et Sandra sont également reproduits à l'écran: textos, courriels, messages Facebook, c'est tout ce que la Montréalaise a connu de son amoureuse. Tous les intervenants confirment le rôle capital des technologies dans les révoltes arabes. Internet, réseaux sociaux, téléphones portables et images volées, autant d'outils incroyables de liberté et d'espaces de prise de parole.

Au terme de son périple, Sandra confrontera, enfin, le faussaire qui l'a bernée. Avec un abandon stupéfiant, celui-ci détaillera la création du personnage d'Amina dans une séquence très forte où brille la posture revancharde de l'écrivain raté. Contradictions, fêlures, futilités, hypocrisies: cette histoire révèle certains traits de caractère, parfois insoupçonnés, de ceux que nous croyons connaître, voire de nous-mêmes. Le Web est une zone franche où toutes les fêlures peuvent s'exprimer en utilisant les plus efficaces techniques narratives. Reste alors le doute... (Sortie prévue: 10 avril 2015) 



Québec / 2015 / 84 min

RÉAL., SCÉN. ET IMAGE Sophie Deraspe **SON** Frédéric Cloutier **MUS.** Sam Shalabi **MONT.** Geoffrey Boulanger et Sophie Deraspe **PROD.** Isabelle Couture et Nathalie Cloutier **DIST.** Les Films du 3 mars